

ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS BRETONS UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH

Association des Écrivains Bretons *Unvaniezh Skrivagnerien Vreizh*
XXXe congrès, Quimper 17 octobre 2009

Rapport moral 2009

Le président de l'Association des Écrivains Bretons Unvaniezh Skrivagnerien Vreizh, après avoir remercié le modérateur de la réunion et souhaité la bienvenue aux présents, lit son rapport moral.

Quand je prépare un rapport moral, je commence généralement à regarder celui de l'année précédente, de façon à mesurer le chemin parcouru. L'année dernière, j'y avais mis un titre : *Exister*, et je l'avais décliné, en plusieurs sous-titres, commençant toujours par « exister ».

Nous voici au terme de la deuxième des trois années du mandat du bureau que vous avez élu il y a deux ans. Nous étions convenu qu'il nous fallait à tout prix gravir une marche car nos forces étaient réduites pour ne pas dire faibles. Parlons net : nous n'étions, il y a un an, à la dernière AG, que 62 cotisants plus une dizaine de personnalités, soit 72.

À l'Assemblée générale de Guérande, l'année dernière, notre nombre avait quasiment doublé au cours de la première année de ce nouveau bureau. Nous étions environ 125 cotisants et, comme je l'ai dit, nous revenions de loin. **Nous sommes à présent 150**, ce qui conforte le premier progrès, même si je ne trouve pas cela suffisant. Et même si même si certains nous quittent pour le paradis des écrivains.

Nous commencerons donc par évoquer ceux-là (minute de silence).

Michel Phlipponneau en novembre 2008

François Caradec novembre 2008

Charles le Quintrec le 14 novembre 2008

Pierre Guillard en janvier 2009

René Pichavant en février

Yann Brekilien le 16 mars

Ginette Durand le 30 octobre

Yan Balinec début octobre

Ceux-là ne sont plus, mais ils existent encore en nous. Et nous leur devons notamment d'exister. Particulièrement notre fondateur Yann Brekilien. Nous aurons l'occasion de lui rendre hommage dans la journée. Ce n'est pas très facile avec tous ces départs (moment 30'' de silence).

EXISTER

Exister — dans notre présentation

– le site qui fut confié à notre ami Luc Corlouer s'était envolé au delà de 3.000 visites par an – depuis à peu près six mois il a cessé de progresser. Malgré nos efforts et bien sûr ceux de Luc Corloüer, notre webmaster, (eu égard à toutes ses charges de travail professionnel) et malgré des améliorations nous plafonnons encore. Cependant, sur 150 membres, tout de même 102 ont leur fiche en ligne. Les auteurs peuvent faire mieux. Nous pouvons faire mieux Quant au forum, il n'est pas vraiment utilisé : une vingtaine sur la question «*Qu'attendez-vous de l'AEB ?*». Comment faire mieux quand personne ne suggère ?

– nous avons continué à diffuser notre plaquette «carte de visite» et notre philosophie grâce au document réalisé en 2008.

– la presse a relaté notre présence à chaque fois que nous avons participé à des événements (Salons, prix, etc.)

Exister — dans les rencontres des salons et sur nos propres stands : après Guérande qui coïncidait avec notre dernière AG, nous sommes sortis de Bretagne, à Thénezay en février, puis rentrés à Vannes où nous avons eu une table dédiée ; il y a une semaine nous étions à Liffré, aujourd'hui à Quimper, dans un mois nous serons de retour à Guérande ; et à Paris en décembre avec le salon de Montparnasse. C'est un investissement que nous faisons pour vous et il ne tient qu'à vous de vous inscrire rapidement (souvent les places sont limitées), et parfois de participer modestement.

Nous entretenons aussi, grâce à Internet, les courriels des liens directs, aussi nombreux que possible avec les membres – nous sommes devenus plus réactifs. Notre site donne les liens aux adresses électroniques des membres du bureau. Vous avez aussi le Forum, nos **Lettres Contact** trimestrielles qui – vous l'avez remarqué sont très remplies, presque «chargées» – Personne n'est donc excusable de ne pas avoir réponse à une question, personne ne peut plus se dire mal informé.

Exister — en célébrant les excellences, en attribuant des prix. Nous avons encore cette année, à Rennes le 9 octobre, réussi à remettre cinq prix. Nous avons entamé des discussions avec *Produit en Bretagne*. En effet, trouver des sommes en récompense fait plaisir, mais une diffusion plus large grâce à un tel réseau n'est-ce pas également intéressant ? L'effort devra être poursuivi car c'est la crise et de nombreux parrains se défontent.

Vous avez pu voir dans la presse les prix et les noms des 5 auteurs qui ont été honorés cette année :

Goulc'han Kervella avec «*Aada ha Narki*» reçoit le prix Pierre Mocaër pour un ouvrage en langue bretonne doté par Coop Breizh. Éd. Al Liamm.

Anne Guillou nous a emmenés dans «*La Manufacture des Tabacs*» de Morlaix, et reçoit le Prix Le Mercier d'Erm doté par la fondation du même nom. Éd. Skol Vreizh.

Marie Josée Christien, avec «*Les Extraits de Temps*», a charmé les «Bretons de Paris». Éd. Sauvages.

Yves Tonnerre et son équipe, pour leur «*Maison paysanne en Bretagne*» ont reçu le prix du Livre d'Art qui était conjointement décerné par Produit en Bretagne et notre association. Éd Coop Breizh.

Nathalie Debroc, enfin, qui ne pourra être avec nous avant demain, pour «*La Tête en arrière*» se voit attribuer le prix exceptionnel Yann Brekilien, grâce à Coop Breizh. (Éd. Diabase).

Exister — je dirais presque, syndicalement. Nous pouvons commencer à nous positionner parmi les **défenseurs des droits des écrivains**, nous avons déjà l'ébauche d'un Conseil, mais nous ne sommes pas sûrs que les auteurs attendent cela de nous.

Exister — auprès des Institutions : Ceci, dans le passé, pouvait se faire par le biais de l'Institut Culturel et du Conseil Culturel de Bretagne avec lesquels nous avons resserré nos liens (jusqu'à placer notre siège social à l'ICB Vannes).

Nous avons aussi – parce que nous voulions jouer le jeu – pris part au débat Culturel au sein de la Région. C'était le débat « *Identité et Diversité* » diligenté par madame Sylvie Robert, et nous intervenons dans deux de ces débats, à Brest et à Lorient (décembre) pour synthèse des chantiers régionaux. **Nous avons bien dû constater qu'il n'était pas ici tellement question de culture émise par les Bretons, mais surtout de culture reçue et transmise par l'hexagone.** Cependant, sans forfanterie aucune nous serons, à chaque fois que le pouvoir le voudra bien, des interlocuteurs transversaux disponibles. Nous sommes désormais représentés dans les instances nouvelles du Conseil Culturel officiel de la région Officielle. Mais celui-ci inclut également la Loire-Atlantique. Il a vu le jour en juillet et sa première réunion de travail où j'aurai l'honneur de vous représentera le 7 novembre. Son président est Paul Molac.

Nous avons suivi la mutation du CRL en EPCC « *Livre et Lecture en Bretagne* ». Toutes ces structures, que nous pensions, il y a un an, en voie de se concrétiser rapidement, ont pris du retard en 2009. Aussi, n'avons-nous pas encore discuté «affaires» avec le nouveau directeur Christian Ryo ni avec Gérard Brugière, de la DRAC de Bretagne, mais cela ne saurait tarder.

Exister — dans les médias sur des sujets – tous culturels – et divers. Communiquer n'est pas une vocation, c'est parfois un devoir, aussi sommes-nous sobres et donnons notre avis sur des sujets de société seulement quand nous estimons que la très grande majorité de nos membres nous approuvent. C'était par exemple le cas pour la clause «*langues régionales, patrimoine national*» désormais introduite dans la Constitution.

Exister — par un ouvrage : Le Tensor. C'était un projet qui nous tentait. Nous avons en effet vérifié dans les réponses au questionnaire administré en fait en 2008 qu'il était demandé. L'idée était de faire un beau livre, un peu comme les peintres l'ont fait, qui présenterait une cinquantaine d'auteurs. Le calcul économique, à raison de 4 pages par auteur, imposait ce chiffre... le risque était faible, 50 Euros... Nous avons eu des contacts avec un éditeur. Nous n'avons pas recueilli 15 réponses ! Aurions-nous perdu notre temps ?

Voici mon rapport, voici notre bilan. Nous nous portons, j'espère, mieux que l'année dernière et moins bien que l'année prochaine. Pourtant les charges de travail sont très lourdes pour une si petite équipe. J'ajoute en ce qui me concerne que nous nous sommes engagé pour trois années et qu'il en reste une. Nous avons un an pour renouveler l'équipe et vous êtes tous concernés.

L'avenir, ce n'est pas une partie du rapport moral; il va pouvoir être appréhendé dans la discussion, après le rapport financier.

Je ne veux pas clore avant de remercier ceux et celles qui se sont dépensés sans compter pendant toute cette année : André David qui se remet d'une maladie et ne peut être avec nous, Luc Corloüer, qui est très pris dans ses affaires professionnelles qui a fourni un travail très important, notre secrétaire dévouée, Josette David, Nathalia Monjaret qui a eu la tâche ingrate de gérer les Prix Littéraires, et Pierre Livory qui va nous rassurer sur les finances.

Nous sommes au regret de constater la démission de Marie-Pierre Démon, comme nous débordée par ses tâches.

Merci

Yves Lainé 17 octobre 2009

